



1001 fragments : la reconstruction d'une série divinatoire de la Mésopotamie

Prof. Catherine Mittermayer
(Département des sciences de l'antiquité)

Illustration : Revers d'un manuscrit (K. 2992+) de la tablette 120

La divination occupe une place très importante dans les croyances du Proche-Orient ancien. Des pratiques divinatoires sont attestées depuis le début du II^e millénaire av. J.-C., mais les grands traités divinatoires datent du I^{er} millénaire av. J.-C. Le présage « Si une ville est placée sur une hauteur, habiter à l'intérieur de cette ville ne sera pas agréable » marque le début du plus long traité divinatoire de la Mésopotamie. Il a été compilé à l'initiative du roi Assurbanipal au 7^e siècle av. J.-C. Les 120 tablettes-chapitres de cette série Shumma alu (« Si une ville ») contiennent plus de 10000 présages qui sont nés de l'observation du quotidien de l'homme et destinés à le préserver de tout malheur. Les fouilles à Ninive (Irak) au XIX^e et XX^e siècle ont mis au jour des milliers de tablettes et de fragments de la bibliothèque d'Assurbanipal parmi lesquels se trouvent des centaines de manuscrits de la série Shumma alu. C'est grâce à ces découvertes que la tentative de reconstruction de la série peut être entreprise.

Catherine Mittermayer, professeure ordinaire au Département des sciences de l'antiquité de l'Université de Genève, s'est spécialisée dans la recherche fondamentale, plus particulièrement dans l'édition de textes cunéiformes datant du II^e et I^{er} millénaire av. J.-C. Depuis 2014, elle a initié deux projets FNS d'édition numérique. Le premier, dont l'objectif a été de publier un groupe de 15 disputes littéraires en langue sumérienne, s'est achevé en 2018 et la base de données vient d'être mise en ligne (oracc.museum.upenn.edu/dsst). Le deuxième projet « Edition de la série divinatoire Shumma alu » a débuté en automne 2017 et vise à préparer une édition digitale du plus grand traité divinatoire en langue akkadienne (<http://p3.snf.ch/Project-175970>). Le projet sera financé par le FNS jusqu'en automne 2021.